

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

La plupart des propriétés rurales renferment plusieurs types d'habitats. Dans ce fascicule, ils ont été regroupés comme suit :

TERRES AGRICOLES

- Terres labourables
- Pâtures
- Zones inexploitées et abandonnées
- Fermes
- Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres

TERRAINS BOISÉS

- Terres à bois et plantations

HABITATS INTERMÉDIAIRES

- Terres humides
- Berges et rives

HABITATS AQUATIQUES

- Cours d'eau (ruisseaux et drains)
- Lacs et étangs

Cette section décrit chaque type afin de vous permettre d'identifier ceux que pourrait renfermer votre propriété. Le tableau des pages 22-23 indique les espèces animales que l'on retrouve dans chaque groupe. Les mesures à prendre pour améliorer l'habitat sont décrites dans la section suivante (qui commence à la page 24).

N'oubliez pas que, dans la plupart des cas, vous gérez l'habitat en le protégeant, en le rétablissant, en le créant ou en le dérangeant, et non pas la faune qui s'y trouve. Seule la faune nuisible fait exception. Par exemple, on peut soumettre le cerf de Virginie à une gestion directe par la chasse afin de diminuer la destruction de l'habitat et les conflits avec les humains.

Dans les régions agricoles, les poissons et la faune ont souvent besoin de plus d'un habitat pour obtenir de la nourriture, de l'eau, un abri et de l'espace. Tous les habitats contribuent à la viabilité des exploitations agricoles et des populations d'animaux sauvages et font partie d'écosystèmes plus vastes.

Les gestes que vous posez dans une région peuvent affecter les habitats des autres régions. Prenez par exemple les tuyaux de drainage; si vous augmentez le débit maximum d'une rivière en pratiquant le drainage à l'aide de tuyaux, vous augmentez l'érosion. À son tour, l'érosion endommage les habitats aquatiques sur votre propriété et en aval.

L'illustration des pages 10 et 11 montre les types d'habitats dans un paysage rural typique.



Les poissons et la faune ont souvent besoin de plus d'un habitat pour subvenir à leurs besoins de nourriture, d'eau, d'abri et d'espace.



Dans les régions agricoles, les ruisseaux, les criques et les drains sont des habitats aquatiques communs.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

TERRES AGRICOLES

TERRES LABOURABLES

Les **terres labourables** sont des terres où poussent des céréales et des plantes oléagineuses, du fourrage, des arbres fruitiers (vergers), d'autres cultures horticoles ou des cultures spéciales.

Les **terres labourables fragiles** peuvent être rentables pour l'exploitation à court terme, mais elles présentent un très grand risque de perte de sol en raison de l'érosion hydrique et éolienne, du compactage ou des inondations, ce qui diminuera éventuellement la capacité de la terre.

Les **terres labourables marginales** ne sont pas rentables pour l'exploitation. Elles peuvent avoir une pente trop raide, être trop sèches ou leur sol peut être trop peu profond, trop rocailleux ou très mal drainé.



Les terres labourables à forte pente sont sensibles à l'érosion. Il est préférable de réserver ces terres fragiles à des arbres, des arbustes et des graminées.



Certaines terres à pente raide sont trop marginales pour la culture agricole et, une fois abandonnées, peuvent devenir un bon habitat.



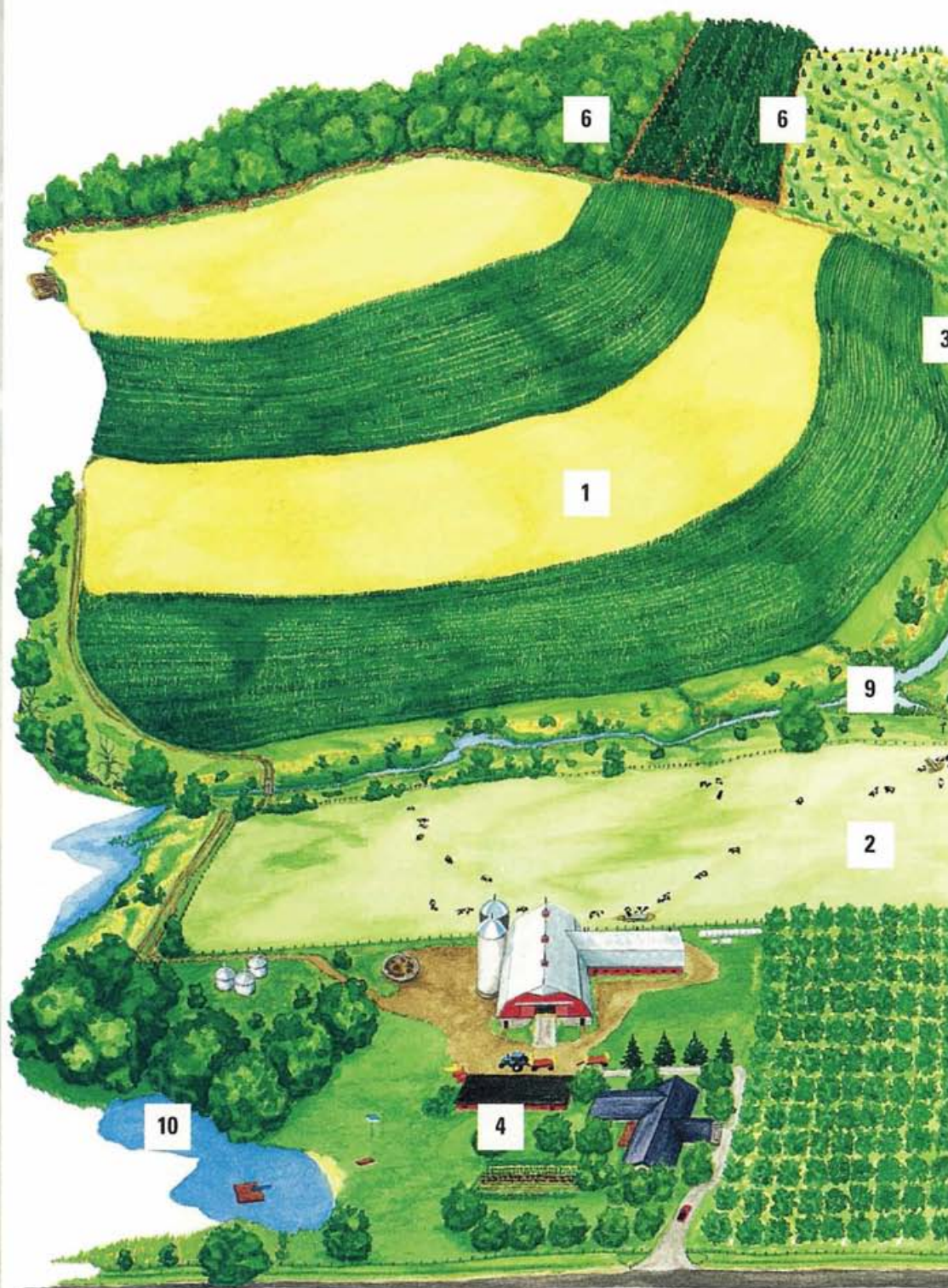
Les champs rocailleux ne sont habituellement pas rentables pour l'exploitation. Ces terres marginales conviennent davantage à l'établissement d'habitats pour la faune.

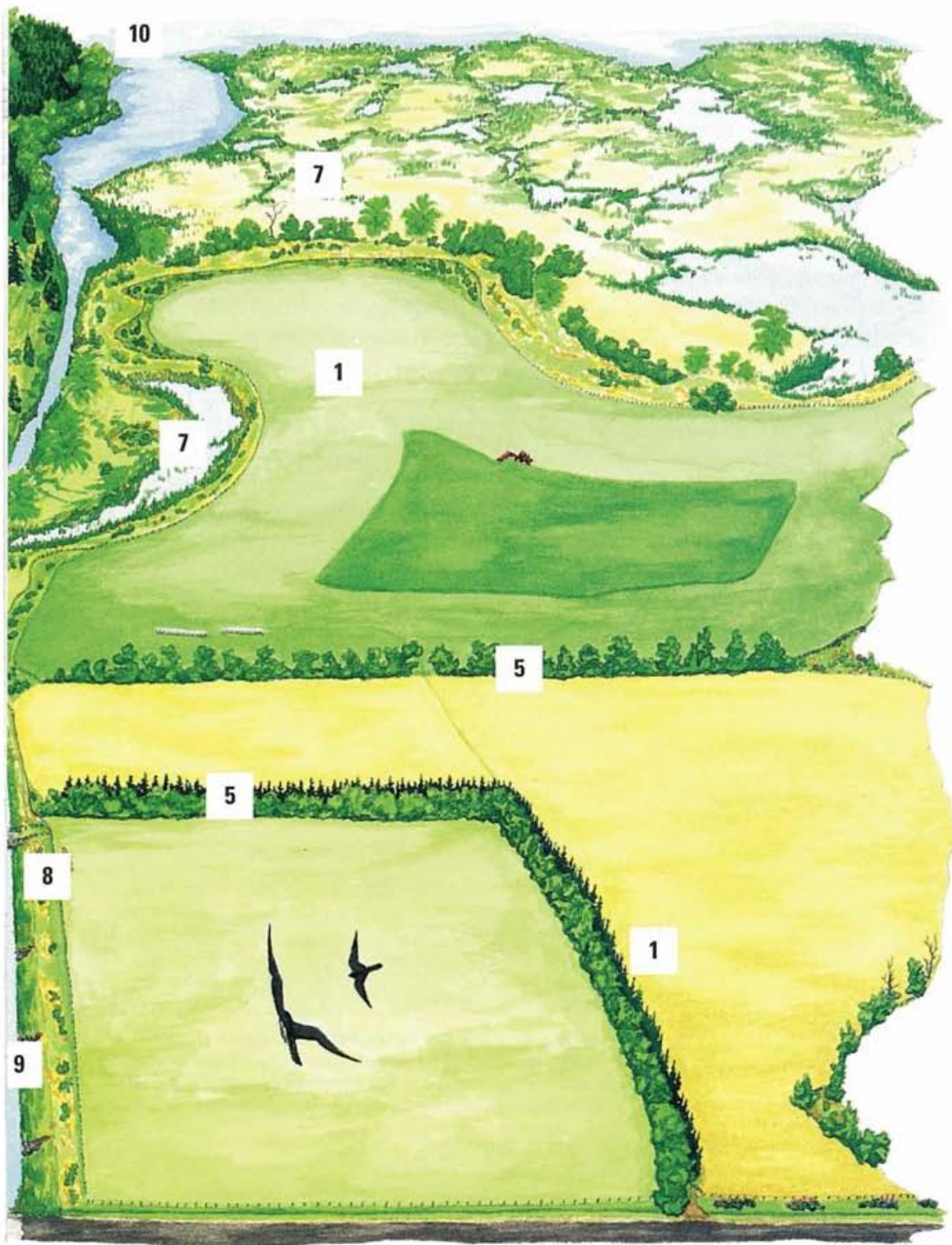


Les terres labourables périodiquement inondées représentent un habitat idéal pour les oiseaux migrateurs. Pendant leur migration printanière à travers le sud de l'Ontario, en route vers leurs aires de nidification des Territoires du Nord-Ouest, les cygnes siffleurs se nourrissent de restes de céréales.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

- 1** Terres labourables
- 2** Pâturage
- 3** Terres inexploitées et abandonnées
- 4** Ferme
- 5** Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres
- 6** Terres à bois et plantations
- 7** Terres humides
- 8** Berges et rives
- 9** Cours d'eau
- 10** Lacs et étangs





HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

TERRES AGRICOLES

PÂTURES

Les **pâtures** sont des terres qui sont régulièrement utilisées pour faire paître le bétail. La plupart des pâtures permanentes sont situées sur des terres qui :

- sont de mauvaise qualité
- ne sont pas pratiques à labourer
- se trouvent près des étables ou
- se trouvent près des cours d'eau

Certaines pâtures situées sur des terres très fertiles servent également à la culture du foin. Les pâtures sont souvent comprises dans les rotations de céréales et de fourrage.

Les **pâtures fragiles**, qui peuvent comprendre les rives des lacs et des étangs et les berges des cours d'eau, peuvent avoir tendance à se compacter ou à s'éroder. Les **pâtures marginales** sont trop humides, trop peu profondes ou trop rocailleuses pour être productives.

Il existe deux types de **pâturage** dans les pâtures :

- le pâturage **extensif**, à faible densité, sur des terres marginales non défrichées, que l'on ne réensemence ou n'engraisse normalement pas et qui n'exigent habituellement pas de lutte contre les mauvaises herbes.
- le pâturage **intensif**, à haute densité, souvent en rotation, habituellement dans les pâtures réensemencées, engraisées et traitées contre les mauvaises herbes.



Les pâtures où on pratique un pâturage extensif sont souvent liées aux exploitations de naissance ou d'élevage d'ovins sur les terres marginales. Certains gibiers d'eau et de nombreux oiseaux chanteurs construisent leurs nids sur le sol dans ces régions. En retardant la récolte du foin et en empêchant le bétail de venir dans les aires de nidification, idéalement jusqu'à la mi-juillet, on donne une chance à de nombreux oisillons de s'emplumer et de quitter le nid. Idéalement, les bandes tampons situées autour des terres humides devraient être clôturées et fauchées à l'occasion pour contrôler la croissance des arbustes et pour assurer la protection des nids.



Les pâtures où on pratique le pâturage intensif, comme celle-ci, devraient être gérées de manière à empêcher les déchets animaux de contaminer les cours d'eau ou les terres humides. Installez des clôtures pour empêcher le bétail d'aller dans ces endroits fragiles.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

TERRES AGRICOLES

ZONES INEXPLOITÉES ET ABANDONNÉES

Les zones inexploitées et abandonnées offrent un habitat entre les terres labourables et les régions naturelles.

Les zones **inexploitées** comprennent de petites zones en friche, les coins des champs, les anciennes fermes, les pentes très raides ou les endroits humides.

Les terres agricoles **abandonnées** sont souvent d'anciennes terres labourables ou d'anciennes pâtures qui sont trop fragiles ou trop marginales pour être cultivées.



Les coins des champs peuvent fournir une vaste gamme d'aliments et d'abris à plusieurs espèces d'insectes, d'oiseaux, de mammifères et de reptiles.



Les bécasses préfèrent les zones inexploitées et abandonnées pour faire leur nid, s'abriter et se nourrir.

FERMES

La ferme peut être le meilleur moyen de profiter de la présence de certains types de faune. La ferme comprend habituellement la maison, une pelouse et des jardins, une grange, une remise à voitures, d'autres bâtiments, des sentiers, la cour, des étangs, des cours d'exercice et des enclos.



Choisissez des arbustes sauvages, comme ce sureau rouge, pour l'aménagement paysager. Ils fournissent nourriture et abri aux oiseaux chanteurs comme ce durbec des pins.



Les arbres qui entourent la ferme augmentent la valeur de la propriété et vous protègent, ainsi que le bétail et la faune, des éléments.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

TERRES AGRICOLES

BRISE-VENT, BANDES BOISÉES ET CLÔTURES D'ARBRES

Les brise-vent, les bandes boisées et les clôtures d'arbres sont des bandes de végétation permanente situées autour des terres labourables, des vergers, des pâtures et des fermes qui protègent les récoltes, le bétail et la ferme des éléments. De plus, elles créent des couloirs précieux pour la faune qui relient les divers types d'habitats, comme les terrains boisés et les terres humides, et permettent à la faune de se déplacer plus facilement entre eux.



Les *brise-vent* sont des arbres plantés le long des champs, de un à cinq rangs de profondeur, qui permettent de lutter contre l'érosion hydrique ou éolienne du sol. Ils renferment souvent des conifères, comme ces thuyas de l'Est, et des peupliers.



Les *bandes boisées* sont des arbres (habituellement des conifères) plantés autour des fermes et le long des routes. Elles ont normalement plus de cinq rangs de profondeur, permettent de réduire la perte de chaleur attribuable au vent et fournissent de l'ombre en été.



Les *clôtures d'arbres* sont des bandes d'arbres et d'arbustes de trois à dix mètres de profondeur (10 à 33 pieds) qui ont été plantées ou naturellement semées à partir des terres à bois avoisinantes. Elles fournissent de la nourriture et un abri à la faune et relient divers types d'habitats sur l'exploitation.



Les clôtures d'arbres représentent un habitat important pour des espèces comme le merle bleu, qui se nourrit d'insectes nuisibles aux récoltes.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

TERRAINS BOISÉS

Les terrains boisés se définissent comme toute partie continue du paysage agricole dominée par une couverture forestière et par d'autres plantes forestières. Les arbres qui les composent sont :

- soit des feuillus, arbres qui perdent leurs larges feuilles à l'automne, comme l'érable, le hêtre, le frêne et le chêne;
- soit des conifères, qui produisent des cônes, comme le pin, l'épinette, le cèdre (thuya) et la pruche. La plupart des conifères conservent leurs aiguilles toute l'année; cependant, le mélèze laricin, le mélèze d'Europe et le mélèze du Japon, espèces non indigènes, perdent leurs aiguilles l'automne.

Migration hivernale

Les paysages canadiens et tropicaux ont subi des changements radicaux au cours du siècle dernier, réduisant l'habitat des oiseaux chanteurs migrateurs comme le colibri à gorge rubis, la grive des bois, le goglu des prés et de nombreuses espèces de parulines. La conservation des habitats d'hiver et d'été au Canada et dans les tropiques est essentielle à la survie de ces oiseaux.

TERRES À BOIS ET PLANTATIONS

Les **terres à bois naturelles** comprennent les terrains boisés des hautes terres et les forêts des basses terres, comme des vallées de cèdres (thuyas) et des marécages boisés. Leur végétation est naturelle et, dans le sud de l'Ontario, elle comprend habituellement des feuillus ou un mélange de feuillus et de conifères.

Les **plantations** sont des zones reboisées qui sont souvent situées dans les régions qui ont tendance à l'érosion ou sur les terres labourables marginales. Elles contiennent des conifères (utilisés pour faire des poteaux, comme matériel de pépinière ou comme arbres de Noël), des feuillus (utilisés pour les récoltes de noix, comme bois d'oeuvre ou comme matériel de pépinière) ou une combinaison des deux. Avec le temps, la plantation se transforme en forêt mélangée.

Les terrains boisés naturels des exploitations agricoles du sud de l'Ontario renferment surtout des feuillus, ou arbres à feuilles caduques.



Les rainettes grises vivent sur les terrains boisés, où elles se nourrissent de nombreux insectes. Elles hibernent dans les fissures des troncs d'arbres et dans les feuilles mortes. Vous aurez peut-être du mal à les voir car elles changent de couleur pour se confondre avec leur environnement. Leurs orteils ornés de ventouses les aident à grimper.



On peut planter des conifères comme ces pins et ces épinettes sur les terres de mauvaise qualité car ces arbres peuvent vivre dans des conditions de croissance extrêmes en plein champ. Ce genre de plantation a peu de valeur pour la faune.



Au XX^e siècle, la population d'oiseaux des bois a considérablement diminué en raison de la disparition des habitats. Depuis 1965, dans l'est de l'Amérique du Nord, les populations d'oiseaux des prairies et des habitats d'arbustes ont également diminué. Cette diminution est partiellement attribuable au passage des pâtures à la culture en ligne et à l'élimination des clôtures d'arbres. Vous pouvez améliorer les chances d'accouplement de plusieurs espèces, comme ce tangara écarlate, en mettant en oeuvre les PGO.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

HABITATS INTERMÉDIAIRES

Reconnaissance mondiale de l'importance des terres humides

En 1971, la Convention relative aux zones humides d'importance internationale a été signée à Ramsar en Iran. La convention offre un cadre quant à la collaboration internationale pour la conservation des habitats des terres humides. Il existe plus de 30 endroits visés par la convention au Canada, dont cinq en Ontario. Trois autres endroits sont à l'étude en Ontario.



Le terrain boisé de la photo du haut est en fait un marécage boisé, qui est un type de terre humide. Mouillés au printemps et secs l'été, les marécages boisés offrent un habitat idéal à de nombreuses espèces fauniques et on peut les gérer de manière à ce qu'ils produisent du bois de chauffage et d'autres produits du bois. On rencontre le gloxinia écarlate à la lisière des marécages boisés à la fin de l'été.

Les habitats **intermédiaires** séparent les habitats terrestres des habitats aquatiques. Par exemple, les marécages qui séparent les pâtures des lacs ou les ravins qui séparent les terres labourables des rivières sont des habitats intermédiaires. Les habitats intermédiaires couverts de végétation abondante sont essentiels à la santé des lacs, des ruisseaux et des centaines de poissons et d'espèces fauniques qui y vivent. Ils servent également d'écrans, protégeant les habitats aquatiques des effets des pratiques d'utilisation de la terre.

Il existe deux principaux types d'habitats intermédiaires : les **terres humides** ainsi que les **berges** et les **rives**.

TERRES HUMIDES

Les terres humides constituent l'habitat le plus varié et le plus productif en Ontario. Des centaines de poissons et d'espèces fauniques en dépendent, certaines pour toute leur vie, d'autres périodiquement ou à des étapes cruciales. Sans les terres humides, de nombreuses espèces ne survivraient pas. Certaines des espèces végétales et animales les plus rares de l'Ontario vivent seulement sur les terres humides.

Les terres humides ont les caractéristiques communes suivantes :

- elles sont recouvertes d'eau peu profonde pendant certaines saisons ou en permanence
- la surface de la nappe phréatique est au niveau du sol ou près du sol pendant la plus grande partie de la saison de croissance
- leur sol saturé comprend souvent des couches de sol organique
- elles hébergent des plantes hydrophiles ou aquatiques comme les quenouilles, les joncs, le thuya de l'Est et l'érable argenté.

Elles sont divisées en quatre types :

les marécages

- la végétation comprend surtout des arbres ou des arbustes
- ils sont inondés périodiquement ou en permanence, mais certains marécages sont tellement secs à la fin de l'été que de nombreux propriétaires fonciers ne les reconnaissent pas comme terres humides (voir la photo de gauche).

les marais

- la végétation comprend surtout des joncs, des roseaux, des quenouilles, des carex, etc.
- ils sont inondés périodiquement ou en permanence

les tourbières hautes

- la végétation comprend surtout de la sphaigne et parfois de petits arbustes, des carex et des épinettes noires
- elles comprennent des dépressions remplies de tourbe où le niveau d'eau est stable et habituellement alimenté par l'eau de pluie ou la fonte des neiges

les tourbières basses

- la végétation comprend surtout des carex, des mousses, des graminées, des roseaux et de petits arbustes
- elles sont habituellement situées à l'endroit où l'eau souterraine émerge à la surface

Les marécages et les marais sont les types de terres humides les plus communs qui restent dans le sud de l'Ontario; les tourbières hautes et basses sont rares.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

HABITATS INTERMÉDIAIRES



En mai, les canards branchus font leur nid dans des cavités d'arbres dans les marécages.



On trouve des fleurs sauvages comme cette saracénie pourpre dans les tourbières hautes. Celle-ci est l'une des quelques plantes carnivores de l'Ontario.



Pour de nombreuses espèces d'oiseaux comme la guifette noire, les marais sont l'habitat qui répond à tous leurs besoins.



On trouve souvent le rossolis à feuilles rondes dans les tourbières basses. Le rossolis, comme la saracénie pourpre, est une plante carnivore. Il absorbe l'azote provenant des insectes qu'il mange.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

HABITATS INTERMÉDIAIRES

BERGES ET RIVES

Ces habitats intermédiaires, souvent appelés **zones riveraines**, sont des bandes de terre en pente qui séparent les ruisseaux, les lacs et les étangs des hautes terres sèches. Le long des rives, ils vont du bord de l'eau à la ligne des hautes eaux. Autour des rivières et des ruisseaux, la zone riveraine comprend la plaine d'inondation entière.

Dans les régions où l'agriculture est intensive, les terres labourables indiquent souvent la limite de la terre sèche autour de ces zones. Si elles sont stables et que leur végétation est abondante, les berges et les rives peuvent servir de tampons et permettre de protéger les habitats aquatiques de l'utilisation des terres voisines.

Les berges et les rives recouvertes de végétation fournissent un habitat, de l'ombre et des sources de nourriture à des centaines d'espèces fauniques terrestres, aquatiques et semi-aquatiques.



Si elles sont suffisamment larges, les bandes tampons de graminées le long des cours d'eau peuvent fournir un habitat convenable pour les oiseaux qui font leur nid sur le sol. Les bandes plus larges protègent mieux la qualité de l'eau et l'habitat.



Cette rivière coule dans une vallée riveraine à couvert forestier abondant.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

HABITATS AQUATIQUES

COURS D'EAU

Les cours d'eau sont des étendues d'eau courante, qui comprennent :

les ruisseaux et les criques

- petits cours d'eau qui se déversent dans les rivières ou les lacs
- ils sont souvent alimentés par les sources, le ruissellement en surface, de petits étangs ou de petites terres humides

les rivières

- larges cours d'eau qui se déversent dans des rivières plus importantes ou des lacs
- elles sont surtout alimentées par les lacs, d'autres rivières, des ruisseaux ou des criques

les drains

- il s'agit de ruisseaux canalisés ou de canaux déterrés
- ils servent à éliminer efficacement l'eau des terres
- ils sont alimentés principalement par le ruissellement et les tuyaux de drainage

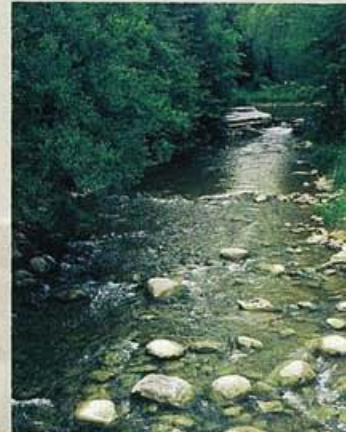
Selon les températures estivales, les cours d'eau deviennent un habitat d'eau froide, fraîche ou chaude; les trois types peuvent se retrouver dans le même cours d'eau. Si vous connaissez la température des diverses zones d'un cours d'eau, vous pourrez déterminer quels poissons ou quelles espèces fauniques sont visés par la gestion de l'habitat et quelles PGO utiliser.



Les larges baies peu profondes dans les rivières sont semblables à des lacs. Elles fournissent un habitat au maskinongé, au brochet, au crapet-soleil et à l'achigan à grande bouche, photographié ici.



Les drains municipaux bien conçus, lorsqu'ils sont à l'ombre et sont bien entretenus, peuvent fournir un habitat à des espèces comme le grand brochet et même la truite mouchetée.



Les rivières d'eau froide ont habituellement un lit de gravier et leur courant est rapide. Elles abritent des poissons de sport comme la truite brune.



HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

HABITATS AQUATIQUES

EAU FROIDE

- la température dépasse rarement 18°C l'été
- souvent alimentés par une source; se trouvent souvent dans le cours supérieur de l'eau; habituellement bien ombragés
- riches en oxygène, faibles en éléments nutritifs; courant rapide; lit grossier
- peu de plantes aquatiques, sauf en bordure
- autrefois répandus mais maintenant rares, surtout dans le sud de l'Ontario
- recherchés par la truite arc-en-ciel, la truite mouchetée et la truite brune, le saumon en frai et des insectes aquatiques comme l'éphémère commune et la perle

EAU FRAÎCHE

- la température dépasse rarement 18°C à 24°C l'été
- souvent située au milieu des ruisseaux, des rivières et des drains
- les niveaux d'oxygène et d'éléments nutritifs sont moyens
- certains sont d'anciens ruisseaux d'eau froide qui se sont détériorés faute d'ombre et d'arbres et à cause d'un ruissellement accru
- répandus en Ontario
- fréquentés par le grand brochet, le maskinongé, la perchaude, le doré et le fretin

EAU CHAUDE

- la température atteint souvent 24°C à 30°C l'été
- souvent située au fond des cours d'eau
- plusieurs de ces cours d'eau sont d'anciens ruisseaux d'eau froide ou fraîche qui se sont détériorés; certains sont très pollués; plusieurs offrent peu d'ombre
- ils sont souvent faibles en oxygène et riches en éléments nutritifs
- la composition du lit va de la boue au gravier ou aux roches
- peuvent comprendre une forte concentration de quenouilles, de joncs, d'algues, de potamots, etc.
- habités par l'achigan à grande bouche, le crapet de roche, le crapet-soleil et les poissons de type fretin; s'ils sont très détériorés, on y trouve peu de poissons de sport
- très répandus en Ontario, surtout dans les régions urbanisées et agricoles

LACS ET ÉTANGS

Les lacs et les étangs sont des étendues d'eau stagnante qui comprennent les habitats d'eau froide, d'eau fraîche et d'eau chaude qui viennent d'être décrits. Les lacs ont habituellement une superficie de plus de huit hectares; les étangs sont plus petits.

La partie la plus productive d'un lac ou d'un étang est appelée **zone littorale**; il s'agit habituellement d'une zone peu profonde près de la rive où le soleil peut pénétrer jusqu'au fond de l'eau. Elle renferme divers habitats qui abritent de nombreuses espèces de poissons, de gibiers d'eau, d'oiseaux de rive, de mammifères, d'amphibiens, de reptiles et d'insectes aquatiques. Ces zones adjacentes à la rive peuvent être facilement détériorées par les activités humaines, et constituent l'objectif des activités liées aux PGO.

La plupart des lacs et des étangs sont soit riches, soit pauvres en éléments nutritifs. Certains lacs renferment des zones qui possèdent ces deux caractéristiques simultanément. Dans les lacs et les étangs riches en éléments nutritifs, la concentration de plantes aquatiques a tendance à être moyenne à élevée; leur concentration est faible dans les lacs et les étangs pauvres en éléments nutritifs.

HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

HABITATS AQUATIQUES

Il existe cinq types d'étangs :

Les étangs aménagés sur un cours d'eau

- créés par un barrage construit sur les cours d'eau naturels permanents
- habituellement non approuvés par le MRNO

Les étangs de dérivation

- situés à côté d'un cours d'eau (un permis est nécessaire pour les construire)
- alimentés et drainés par des canaux séparés liés au cours d'eau
- s'ils sont bien gérés, ils peuvent être utiles au poisson et à la faune

Les étangs de retenue

- créés par la construction de barrages dans les ruisseaux, les vallons ou les vallées temporaires
- peuvent être précieux pour la faune

Les étangs isolés ou étangs-réservoirs (pas d'arrivée ou d'évacuation d'eau)

- habituellement alimentés par des sources, le ruissellement en surface ou le pompage d'eau des puits ou des étendues d'eau
- ont habituellement moins d'impact sur les étendues d'eau naturelles
- peuvent représenter un bon habitat pour certains poissons et certaines espèces fauniques

Les étangs de nappe (temporaires)

- apparaissent dans les champs cultivés au printemps et à l'automne
- peuvent constituer un habitat de reproduction important pour les amphibiens et un habitat de migration et d'alimentation important pour le gibier d'eau.

Pour obtenir d'autres renseignements sur les étangs et leur gestion, consultez les fascicules de la série des PGO intitulés « La gestion de l'eau » et « Gestion de l'irrigation ».

Même les petits étangs peuvent répondre à tous les besoins en termes d'habitat des amphibiens comme le ouaouaron, la plus grosse grenouille de l'Ontario. L'appel grave bien connu du ouaouaron mâle se fait entendre à la fin du printemps. Les ouaouarons adultes sont très voraces et mangent tout ce qu'ils peuvent attraper.



Dans plusieurs régions de l'Ontario, comme celle des lacs Rideau, les exploitations agricoles s'étendent jusqu'aux rives du lac. Si on a recours à des pratiques agricoles viables et si les bandes tampons sont adéquates, ces lacs et leurs rives peuvent offrir un habitat à de nombreuses espèces de poissons et de faune. On pourrait améliorer cette rive en plantant une bande tampon.

ANIMAUX QUE VOUS POURRIEZ VOIR SUR VOTRE PROPRIÉTÉ

ANIMAUX TYPIQUES	TERRES AGRICOLES				
	Terres labourables	Pâtures	Terres inexploitées/abandonnées	Fermes	Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres
OISEAUX					
• de ferme : pic flamboyant, chardonneret jaune, etc.	■	■	■	■	■
• des bois : grive fauve, pioui de l'est, etc.			■	■	■
• des champs : sturnelle des prés, tyran tritri, etc.	■	■	■	■	■
• des terres humides : carouge à épauettes, martin-pêcheur, d'Amérique, etc.		■	■		
HERONS					
Oiseaux de rivage : pluvier kildir, bécassine des marais, etc.		■	■		
FAUCONS ET HIBOUX	■	■	■	■	■
DINDON SAUVAGE	■				■
GÉLINOTTE HUPPÉE/BÉCASSE		■	■		■
PERDRIX D'EUROPE	■	■	■	■	■
GÉLINOTTE À QUEUE FINE		■	■		■
CANARD COLVERT	■	■	■		■
CANARD BRANCU					■
BERNACHE DU CANADA	■	■			
MAMMIFÈRES					
CHAUVE-SOURIS		■	■	■	■
ÉCUREUIL/SUISSE			■	■	■
MARMOTTE/SOURIS/CAMPAGNOL	■	■	■	■	■
CASTOR		■	■		
RAT MUSQUÉ					
LAPIN ET LIÈVRE	■	■	■	■	■
PORC-ÉPIC			■	■	■
RATON LAVEUR	■	■	■	■	■
MOUFFETTE	■	■	■	■	■
BELETTE/MARTRE	■	■	■		■
VISON/LOUTRE					
CHEVREUIL	■	■	■		■
ORIGNAL					
COYOTE	■	■	■		■
RENAUD ROUX	■	■	■	■	■
LOUP		■	■		■
OURS NOIR		■	■		■
AMPHIBIENS ET REPTILES					
GRENOUILLE/CRAPAUD	■	■	■	■	■
SALAMANDRE/TRITON					■
LÉZARD (PEX. SCINQUE)			■		■
TORTUE					
SERPENT	■	■	■	■	■
POISSONS					
TRUITE/SAUMON				Étangs	
BROCHET					
ACHIGAN À GRANDE BOUCHE/CRAPET-SOLEIL				Étangs	
ACHIGAN À PETITE BOUCHE				Étangs	
PERCHAUDE				Étangs	
DORÉ					
MASKINONGÉ					
ESPÈCES DE TYPE FRETIN				Étangs	

Certaines espèces, comme le loup, la loutre et l'ours, n'habitent pas l'extrémité sud-ouest de la province, tandis que le scinque (le seul lézard de l'Ontario) habite certaines régions. Certaines espèces nordiques, comme la gélinotte à queue fine et la martre, sont également incluses.

TERRAINS BOISÉS		HABITATS INTERMÉDIAIRES		HABITATS AQUATIQUES	
Terres à bois	Plantations	Terres humides marécages (e), marais (m), tourbières hautes (h) et basses (b)	Berges et rives (riverains)	Cours d'eau	Lacs et étangs
■	■				
■	■	■ e			
		■ e,m,h,b	■	■	■
■ (colonies)		■ e,m	■	■	■
		■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■			■		
■		■ e,m	■	■	■
■		■ e,m	■	■	■
■		■ e,m	■	■	■
■	■	■ e,m	■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■ (marécageuses)		■ e,m	■	■	■
		■ e,m	■	■	■
■	■	■ e	■		
■	■		■		
■	■	■ e,m	■		
■	■	■ e,m	■	■	■
■	■	■ e,m,h	■	■	■
■	■		■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
■		■ e	■		
■		■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
				PRÉFÉRENCES – TEMPÉRATURE DE L'EAU	
				Froide	Froide
		■ e,m	■ (plaines d'inondation au printemps)	Fraîche	Fraîche
		■ m		Chaude	Chaude
				Fraîche	Fraîche
		■ m		Fraîche	Fraîche
		■ e,m		Fraîche	Fraîche
		■ m	■ (baies peu profondes au printemps)	Chaude	Chaude
		■ e,m,b		Froide>chaude	Froide>chaude